

Vespasiennes à Paris : Hidalgo veut-elle jouer à touche-zizi ?



Notre société devient de plus en plus ouverte et la vie privée exposée aux yeux de tous. C'est un peu la pensée d'Hidalgo qui a eu une splendide idée : remplacer les vespasiennes d'antan par des urinoirs électroniques qui vous donneront toutes sortes de renseignements quand vous pissiez : la force du jet, la couleur de l'urine, votre taux de cholestérol, la fertilité de votre sperme, l'anticipation de votre érection du soir et, enfin, vous recevrez un bulletin de remerciement de pas avoir fait trop à côté.

Mais, on vous l'a caché, ces machines avaleuses de liquide sont payantes : elles vous coûtent un euro la minute et, si vous ne remettez pas de pièces, alors attention au danger et à la douleur, les mâchoires se refermeront brutalement. Pas de

problème : l'Opéra de Paris recherche des castrats. Vous aurez du travail.

Mais à quoi joue Hidalgo ? À touche-zizi ? À l'as-tu vue ? Elle est belle, elle est belle, ma carotte ? Ou simplement à augmenter les PV pour ceux qui visent mal ou font à côté ?

Nous, les hommes, malgré les sermons de la Schiappa, nous conservons de très peu un avantage non négligeable. Mais que fait notre Marlène chérie, grande copine d'Anne, pour l'égalité des femmes et des hommes ? Que va inventer Anne pour ces dames qui ont les mêmes besoins que nous et qui doivent déboursier le prix d'un café pour se soulager ?

Il paraît qu'une équipe de chercheurs très hi-tech travaille sur le problème. Les inventions volent bas, d'après les rumeurs qui circulent à l'Hôtel de ville. L'entonnoir-nettoyeur ou le seau-jupe ? Hidalgo va certainement trouver une belle innovation qui fera rire les touristes et égalisera les chances des unes et des autres.

Nous espérons que le maire de... Paris se portera volontaire devant la presse pour expérimenter sa trouvaille. Mais nous, les hommes, pour rester dignes, nous devons coller à l'urinoir comme si on faisait branlette.

Enfin, Hidalgo devrait les appeler des uri... rouges et non des uri... noirs !

André Girod